



Perspectives 2017... et au delà !

1. Embauches, ça s'en va et ça revient...

Deux services civiques, Jules et Kevin, ont rejoint Rodolphe à Meymac. Ils ne seront pas trop de trois pour lancer la dynamique du nouveau studio et accompagner les bénévoles. Nous embauchons également en mai Marianne Evans, au poste de chargée de mission communication sociale de proximité. Il s'agira d'assurer l'agenda quotidien, de renforcer le lien avec les auditeurs et le territoire, et d'assurer le suivi des partenariats institutionnels. Yann Bureller, qui remplace Rodolphe Joly pendant son mi-temps thérapeutique, devrait être réembauché en CDD sur un poste mêlant antenne et ingénierie technique. Avec le retour de Fanny Lannes au poste de chargée de mission administrative en janvier, nous espérons enfin jouir d'une certaine stabilité au sein de l'équipe salariée.

2. Dans l'attente de nouvelles fréquences...

« *On vous capte mal à Pérols* », « *On ne vous entend plus à Bourgneuf* », « *ça ne passe plus quand je dépasse cette colline...* ». La diffusion, c'est le nerf de la guerre pour nous. Savez-vous que nous avons une autorisation de 1000 watts pour Royère et Ussel, à comparer avec les 20 000 watts de France Bleu ou France Inter... Si on nous capte mal, c'est d'abord en raison d'un cadre réglementaire qui ne favorise pas les petites radios. Nous souffrons aussi de la pollution d'autres radios qui brouillent nos fréquences. Ainsi, le 88,6 est brouillé par sud Radio dès que l'on passe Millevaches, alors que le 92,3 est brouillé par l'émetteur de France Inter situé à Bergerac ! Nous avons signalé la situation au CSA, qui ne nous a pas encore répondu.

Nous réclamons une fréquence à Aubusson depuis 3 ans, et l'amélioration de notre diffusion sur le plateau de Millevaches. Ces demandes pourraient enfin aboutir en 2017, où de nouvelles fréquences seront proposées en Limousin. Outre Aubusson, nous avons demandé un site à Feniers, un site à St Hilaire des Courbes (pour couvrir la nouvelle com-com 1000 sources-Vézère Monnédières). On croise les doigts.

3... et d'un troisième studio à Felletin-Aubusson ?

Une équipe bénévole se réunit à Felletin depuis le début de l'année, à la Petite maison Rouge. De nombreux habitants ont envie de faire de la radio dans ce secteur... où on ne capte pas Radio Vassivière. Nous avons accompagné leurs envies de radios avec une formation à la prise de son. L'embryon d'une future antenne ? Afin de se tester, nous avons demandé une fréquence provisoire au CSA, à l'occasion d'une semaine de rencontres organisées du 14 au 21 juillet par Quartier Rouge.

Quatre heures d'antenne quotidiennes seront réalisées à cette occasion. Un troisième studio, c'est un changement d'échelle conséquent, mais aussi une certaine cohérence par rapport à notre positionnement de radio de la montagne limousine. La croissance, c'est aussi un pari économique, qui réduit de facto le poids de la dette dans le budget de la radio. A méditer quand le moment sera venu.

4. Et si on rachetait notre dette ?

A partir de 2018, nous allons devoir payer 17 000 euros par an pour rembourser notre dette, dont le paiement est étalé sur dix ans. C'est beaucoup, et ça ne nous laissera aucune marge de manoeuvre, dans un contexte déjà très compliqué pour les associations.

Une solution envisagée est de proposer à nos créanciers de ne leur payer que 50% de la dette, mais de leur payer maintenant... Dans la tête d'un créancier, mieux vaut être sûr d'avoir la moitié d'un dû, plutôt que de voir son débiteur liquidé sans avoir rien remboursé. Cela suppose de repasser devant le tribunal, mais cela se tente. Pour verser la somme, il faudrait pouvoir lever des fonds, par exemple au travers du fonds la solidaire, en demandant aux habitants du territoire de nous prêter (ou nous donner) cet argent. On va y réfléchir dans les mois qui viennent. Car c'est maintenant ou jamais !

5. Plan d'investissement, le retour !

Après une première tranche d'investissement en 2016, nous avons revu de fond en comble la console, le matériel informatique, le réseau... Cela change la vie à la radio. Notre studio mobile est enfin opérationnel, on peut désormais enregistrer facilement des directs depuis n'importe quel point du territoire équipé d'un débit internet minimal. Il nous faudra encore équiper nos sites d'émissions de pare-foudre, nos émetteurs ayant fait les frais des orages et d'installations électriques défectueuses. Et racheter encore des enregistreurs afin de mettre en place un réseau de correspondants dans les communes du plateau. On attend plus que la notification d'une aide Leader qui tarde à venir. Au final on atteindra un montant d'investissements d'environ 50 000 euros !